

Scarlett Ey'Haliyeu

Atrien (race extra terrestre)

146 ans (une jeune ado pour ta race)

Relation sentimentale : c'est encore plus compliqué

Sexualité : quelques expériences timides avant de quitter ta planète

Force : 16



Je me souviens. Je viens d'Atria, et ma planète a disparu à jamais. Un jour, des astrophysiciens ont découvert que notre soleil était malade. La planète avait moins de mille ans à vivre. Une vie d'atrien. Dès ce jour, le peuple d'Atria ne s'est concentré que sur une chose : survivre à la destruction de notre galaxie. Partir, construire des vaisseaux cités. Notre programme spatial était déjà très avancé. Mais à partir de ce jour, les atriens ne vécurent plus que pour cela, pour que la dernière génération puisse partir, que notre peuple ne soit pas condamné. La planète fut bientôt peuplée à 80% de scientifiques, astrophysiciens, astronautes, astromécaniciens, astrobiologistes....

La première décision fut de maintenir la population à 1 milliard de vie. On peut croire que c'est beaucoup, 1 milliard, qu'on n'est pas à 100 ou 200 personnes près. Et pourtant, ma mère est morte parce que je suis née « en trop ». Je suis la deuxième enfant de ma famille, un accident, et même si mon père était l'Iksen, le chef du conseil planétaire, ma mère et moi avons dû nous cacher, pour que je ne

sois pas éliminée, et nous ne pouvions pas participer à l'exode, notre destin était de mourir avec notre planète. J'ai été sauvé, mais ma mère est restée. Elle est en cendre aujourd'hui, comme le reste de notre galaxie.

Lorsque je suis née, la planète comptait moins d'un million d'habitants. J'ai grandi dans un village peuplé de gens qui avaient été exclus du projet exode, parce qu'ils avaient refusé de changer de profession, ou avaient préféré avoir plusieurs enfants... Nous vivions ensemble, en essayant d'oublier que nous habitions sur un cercueil dont nous ne pourrions pas nous enfuir.

Sauf moi, j'ai toujours su que moi je ne mourrai pas ici, mon frère allait me sauver, mon frère viendrait me chercher, ma mère me parlait beaucoup de lui, et il était devenu mon idole avant même notre première rencontre, quand j'avais 20 ans. J'étais une enfant à l'époque, et lui aussi, mais il était déjà le fils de l'Iksen, le futur chef des atriens, et pour moi, il était un héros. La rencontre ne s'est pas passée comme je l'imaginais. Illian et moi sommes sortis dehors mais il ne voulait pas jouer avec moi. Il boudait, je ne comprenais pas pourquoi. J'avais tant de questions à lui poser ! Je n'étais jamais sortie du village !

Soudain une bande de jeunes un peu plus âgés que moi vint nous voir.

“ Hé t'es nouveau toi! On t'a jamais vu par ici!

- Laissez le tranquille, c'est mon frère, il est bien plus fort que vous tous.

- Ben voyons, j'aimerais bien voir ça!, rigola l'un des enfants.

- Un jour il sera Iksen, et il m'emmènera avec lui dans les étoiles, vous verrez, c'est lui qui guidera notre peuple, c'est un héros!

Les garçons rirent de plus belle.

- Tu sais, gamine, reprit un des enfants, personne ici ne va aller dans les étoiles, on est des parias, ils ne veulent pas de nous, on finira carboniser quand le soleil explosera, comme le reste de la planète!

- C'est pas vrai, c'est pas vrai, et soudain je me jetai sur le plus grand des garçons, qui me repoussa brutalement.

Illian se leva alors et l'assomma d'un seul coup de poing. Je me jetai dans la mêlée, mais ils étaient trop nombreux pour nous deux, même si mon frère était très fort. Heureusement mon père choisit le moment où ils avaient mis Illian à terre et où ils s'apprêtaient à lui faire passer un sale quart d'heure pour intervenir et disperser tout le monde. Illian me regarda alors et je vis qu'il avait arrêté de bouder, il m'acceptait comme sa petite sœur, j'avais enfin trouvé mon frère, et je compris que non seulement il allait me sauver, mais moi aussi, je ferai tout pour lui. Pendant les 72 années suivantes, il me rendit visite régulièrement, je ne quittai jamais le village, mais il me décrivit tout ce qu'il savait de la planète, de son métier, du projet exode... Nous parlions du départ, nous rêvions à cette future planète qui serait notre nouvelle maison...

Un jour, Illian vint nous rendre visite plus tôt que d'habitude. Je compris en le voyant que quelque chose n'allait pas. Il nous expliqua que le départ était imminent, le dernier vaisseau partait dans un mois. Il nous expliqua à ma mère et moi qu'il avait l'intention de nous faire monter à bord clandestinement. Ma mère sourit.

“ Je n'en attendais pas moins de toi, mon chéri. Mais tu ne sauveras que ta sœur, ce serait trop risqué de nous faire monter toutes les deux.

- Non, je ne te laisserai pas derrière maman, je ne peux pas le supporter.

- Tu n'as pas le choix mon fils, c'est ainsi, je te le demande, sauve ta sœur, c'est tout ce qui compte. »

Je tentais de faire changer ma mère d'avis, mais c'était peine perdue, et je savais qu'elle avait raison. Je retrouvais Illian trois semaines après dans la forêt, il me fit mettre une tenue d'astro biologiste et m'amena au centre administratif quasi désert pour récupérer mon badge, que je prétendis avoir perdu. Il était au nom d'une jeune fille décédée il y a longtemps, qui aurait eu à peu près mon âge aujourd'hui. Je n'osai imaginer les risques qu'Illian avait pris pour que je puisse obtenir ce badge.

Puis nous rejoignîmes l'ascenseur gravitationnel qui permettait de rejoindre les vaisseaux en orbite. Des centaines de personnes se pressaient contre les grilles qui protégeaient l'accès à la seule porte de sortie de la planète. Certains suppliaient, d'autres pleuraient, d'autres attendaient en silence, l'air résigné.

Notre vaisseau était le dernier, il nous fallut plusieurs heures pour le rejoindre. Tout se passa sans embûche. Illian m'avait trouvé une cabine dans les derniers niveaux, c'était plus proche d'un placard que d'une chambre, mais c'était mieux que rien. Il m'avait surtout éloigné de mes "parents" (ceux de la fille morte), qui étaient sur un autre vaisseau, et de la station de commandement, afin que mon père ne me croise pas par accident. Nous ne savions pas comment il réagirait une fois les vaisseaux partis, s'il découvrirait mon existence. Me ferait-il exécuter?

Le dernier convoi partit quelques jours plus tard. 59 ans avant la fin inéluctable d'Atria. Nous partîmes dans le vide spatial à la recherche d'un futur. Les premières années furent sans surprise, mornes, nous suivions un rythme de croisière, les 1000 vaisseaux avançaient au milieu du vide, traversant les nuages de poussières spatiales, restes de planètes et d'étoiles éteintes des milliards d'années avant notre passage... Nous avançons vers nul part. Illian me rendait régulièrement visite. Je ne pouvais guère sortir de ma cabine, mais le soir parfois nous sortions ensemble sur les ponts inférieurs, nous contemplions le vide spatial. Illian m'apprenait tout ce qu'il savait sur l'astrophysique, l'astromécanique, l'astrocommunication...

Des navettes permettaient de circuler entre les vaisseaux, elles étaient surtout utilisées pour les dirigeants bien sûr. Une vie s'installait, une vie entre des murs de métal. Et je m'y ennuyai à mourir... Parfois je regrettai de n'être pas restée sur Atria, ma vie aurait été très courte, certes, mais passer mes 700 ou 800 prochaines années enfermée dans cette cabine...

Puis il y eut cet incident... Un énorme astéroïde croisa notre trajectoire. Nous ne pouvions pas l'éviter, pas tous, nous formions un trop gros convoi. Ce scénario faisait partie des pires prédictions, la chance que cela arrive était infime.

Les meilleurs calculs ne nous permirent pas de dévier assez, plusieurs vaisseaux sur la droite du convoi furent percutés et dissous, les débris détruisirent notre système de communication et une partie de nos réacteurs. Nous n'avancions plus, et rapidement le reste du convoi fut loin devant nous. Nous étions perdus, seuls dans l'espace. Il fallut un an pour réparer les réacteurs, les systèmes de communications remis en service nous permirent de prendre des nouvelles du reste du convoi. Ils étaient maintenant trop loin pour nous, mais nous décidâmes de les suivre à distance.

44 ans après notre départ, le convoi nous annonça qu'il traversait une galaxie avec une planète habitée, mais ils estimaient que la population y était déjà à saturation. Ils poursuivirent donc leur route. Nous croiserions cette planète dans un an. Je ne sais comment la rumeur se répandit parmi la population du vaisseau. Le convoi n'avait pas pu s'arrêter là car ils étaient à peine moins de 10 millions, mais nous, nous étions dix milles, ne pouvions-nous trouver une petite place sur cette planète?

Illian me rapporta que le débat avait vite été stoppé par mon père, qui estimait que c'était trop dangereux, nous ne savions pas qui vivait sur cette planète, ils étaient apparemment plusieurs milliards, s'ils se montraient hostiles, nous n'avions aucune chance. La décision fut donc prise de passer au large de cette terre sans s'y attarder.

Mais mon père n'avait pas anticipé à quel point certains atriens rêvaient de vivre à nouveau sur le sol. Il était déjà trop tard lorsque nous découvrîmes le complot qui se tramait. Un soir où Illian me raccompagnait à ma cabine, nous entendîmes des voix dans une cabine parler de l'atterrissage. Nous tendîmes l'oreille et comprîmes qu'ils prévoyaient de détourner le vaisseau et de le poser sur l'un des océans de la planète que nous allions croiser. C'était de la folie, ils risquaient de tous nous tuer s'ils n'appliquaient pas à la lettre la procédure d'entrée dans l'atmosphère, procédure connu des seuls membres du conseil et de mon père.

Illian allait repartir pour immédiatement en informer notre père, lorsque la porte s'ouvrit et nous nous trouvâmes nez à nez avec le chancelier Viktor, membre du conseil, un soi-disant fidèle de notre père. Il sut immédiatement que nous avions entendu la conversation. Il me vit et comprit aussitôt qui j'étais. Il faisait partie des rares personnes qui connaissaient mon existence, mais il pensait que j'étais restée sur Atria.

Le chancelier pointa une arme sur nous et appela des gardes. Ceux-ci nous arrêterent, nous ne pouvions rien faire, accuser le chancelier aurait été stupide, tout le monde aurait pensé qu'Illian cherchait à se venger de mon arrestation.

Le chancelier nous condamna à mort, avec l'aval du conseil, sans même que nous puissions nous défendre. Je ne pouvais pas croire que mon père était d'accord avec cette décision, mais nous n'eûmes pas la chance de le revoir, ou de lui parler.

Nous allions être éjectés dans l'espace quelques jours avant de croiser la planète où le chancelier projetait de faire atterrir le vaisseau. Mais la nuit qui précéda notre exécution, un soldat fidèle de notre père vint nous libérer, il nous expliqua que nous devions fuir le vaisseau, des capsules de sauvetage nous permettraient peut-être d'atterrir sur Terre, il nous aida à rejoindre une capsule avant qu'on ne découvre notre fuite. Il programma la navette pour qu'elle se dirige vers la planète habitable. Illian expliqua alors au soldat ce que nous savions du plan du chancelier, il me promit de parler à notre père, mais au moment où notre navette se séparait du vaisseau, nous vîmes par le hublot des soldats s'emparer du garde. L'homme serait sans doute exécuté avant de pouvoir parler. Nous allions quitter notre peuple pour toujours, sans pouvoir prévenir notre père de la trahison qui se tramait, sans pouvoir lui dire que j'étais toujours en vie... J'étais soulagée de quitter le vaisseau, de quitter ce peuple au sein duquel je n'avais aucune place, mais je sentais la détresse d'Illian, et j'avais peur pour mon père...

Le voyage dura plusieurs jours. Nous ne savions pas si nous survivrions. Nous vivions peut-être nos derniers instants? Au moins nous étions ensemble.

L'entrée dans l'atmosphère fut extrêmement violente, mais la navette supporta presque le choc, soudain je me sentis happé par le vide, puis le noir.

Jusqu'à aujourd'hui.

Tous mes souvenirs se rejoignent, je me souviens de tout ce qui s'est passé ces derniers mois. Depuis mon réveil à l'hôpital jusqu'à aujourd'hui, cette étrange soirée... Je me souviens de tout, comme si je l'avais vécu, tout en me sentant étrangère à ces actions. J'éprouve les mêmes sentiments, et je revois les horreurs que l'autre m'a fait commettre... Heureusement Illian est là.